

raisonnable d'exiger que la maniere de voir de M. de L. eût exactement le suffrage de tous les observateurs.



Oraison funebre de Louis XVI, roi de France & de Navarre. Par un membre de l'académie des sciences, arts & belles-lettres de.... A Liege, chez Lemarié, 1793. in-8vo. de 39 pag. Prix 10 f.

LE Texte de ce discours est très-bien choisi, & annonce assez le ton de sensibilité & d'une juste affliction qui caractérise l'éloquence de l'auteur. *Fera pessima comedit eum. Bestia devoravit Joseph* (Gen. 36). Après une apostrophe énergique à la nation chez laquelle ce grand crime s'est consommé, l'orateur désigne le monstre auquel il doit être formellement attribué. „ C'est le démon de „ l'incrédulité. Ce monstre qui dégrade les „ peuples, a perverti le nôtre. Depuis un „ demi-siècle il versoit à grands flots ses funestes poisons sur tous les ordres de la société. C'est lui qui excitant les hommes à braver les vengeances du Ciel, leur a inspiré le mépris de l'autel & la haine du trône. C'est lui dont les mains sacrilèges ont amoncelé tous les crimes qui désolent la France. C'est lui, oui c'est lui seul, qui vient d'égorger notre roi. — Semblables à cet ancien tyran qui défendoit à ses sujets de gémir sur les maux dont il les